

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTEUR EN CHEF:

Miguel ALMEREYDA

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS

Téléphone : CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Télégraphique : BONNETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR : Paul RAOULT

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Paris	5 fr.	9 fr.	18 fr.
Départements	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Union Postale	9 fr.	16 fr.	32 fr.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: Eugène MERLE

Un Programme d'Avenir La Démocratie Sociale

Il faut louer MM. Daniel Vincent, Justin Godard, Durafour et Schmidt de l'initiative qu'ils viennent de prendre en fondant à la Chambre le groupe de la « Démocratie sociale ». Ce n'est pas que le titre donné au nouveau groupe sous entraîne beaucoup. Il a déjà été employé par une équipe dont le « pragmatisme », comme disait mon cher lycéen Lyson, ne nous disait rien qui vaille ; il a été usé, vieille histoire déjà, par des « démocrates sociaux » qui n'étaient ni démocrates ni sociaux et qui prétendaient réparer la vieille formule césarienne de domination : « panem et circenses ».

Mais le programme que nous avons sous les yeux contient véritablement des formules d'avenir. D'abord ses auteurs ne se nourrissent pas d'illusions. « A n'en pas douter, écrivent-ils, sera rompue l'union sacrée des partis, si sincère à l'heure présente, que ceux qui ne la respectent point se rendent odieux aux honnêtes gens. Chacun reprendra la discussion et le combat. » C'est, en effet, la loi des démocraties et de tous les gouvernements d'opinion. Faut-il s'en affliger ? A quoi bon, puisque le progrès social exige cette rançon.

Au surplus, la rivalité des partis ne se présentera pas avec le même caractère d'âpreté. Chacun, pendant les longs mois de la guerre, aura pu méditer sur ses responsabilités et réfléchir sur les moyens les plus efficaces pour réparer les désastres communs et panser les plaies causées par l'agression allemande. « La grande tragédie des événements actuels, dit M. Daniel Vincent, rappêtera intrigues et ambitions personnelles. Les enseignements qui se dégageront du formidable conflit que nous vivons imposeront la modestie à tous les partis d'hier. »

La modestie ! Combien son contraire a causé de ravages dans les Partis et dans la Chambre même. « Guérissez-vous des individus », s'écriait un jour un grand philosophe social. « Soyons modestes », répètent à leur tour MM.

Justin Godard et Daniel Vincent. C'est le même conseil qui, généralement, nous a été donné, produit les mêmes ravages. Il ne sera pas mauvais de le répéter souvent. De son observation rigoureuse dépendra, au lendemain de la victoire, le succès « de la politique haute et pratique qu'exigeront les nécessités de la réorganisation nationale ».

Quels seront les principes qui domineront cette politique ? Un seul serait suffisant, si chacun promettait de l'appliquer toujours présent à l'esprit. Et c'est pourquoi MM. Daniel Vincent et ses amis demandent par dessus tout que l'on n'oublie jamais que c'est le peuple qui a sauvé la patrie. Et ils disent : « Il faut tout prévoir pour que le travailleur, outre l'application stricte de la législation ouvrière acquise, trouve des conditions de placement, de salaire, d'accès à la coopération des entreprises, d'existence à l'usine et hors de l'usine, dignes du vaillant et fier soldat qu'il aura été. L'Etat doit aux salariés l'aide de la loi jusqu'au jour où, par l'organisation, ils seront les maîtres de leurs destinées ».

Oui, véritablement, la Patrie ne devra jamais oublier ses fiers défenseurs, soldats héroïques redevenus citoyens. L'œuvre sociale de demain ne sera, en réalité, qu'une œuvre de gratitude et de reconnaissance.

Sans doute, l'entreprise est considérable et les systèmes qui s'affronteront causeront des discussions passionnées. Qu'importe si la résolution d'aboutir même rapidement au but entrevu.

Et pourquoi n'y mènerait-elle pas, si partant des résultats acquis par l'œuvre républicaine et les ayant mis hors de toute atteinte, les républicains sont assez sages et restent suffisamment unis pour que leur effort soit toujours qualifié : laïque, social et national.

Oui, en définitive, remercions MM. Daniel Vincent, Justin Godard, Durafour et Schmidt de leur initiative et souhaitons leur le succès qu'ils méritent à tous égards.

G. BROUVILLE.

LA GUERRE

Les Allemands construisent des sous-marins en Belgique

Sur le Front occidental

« Rien d'important à ajouter au communiqué du 21 février au soir », publiât hier le bureau de la presse dans son communiqué de l'après-midi.

De fait, la situation ne s'était guère modifiée au cours de la journée du 21. Le fait dominant concerne la prise d'une tranchée allemande à la lisière méridionale du bois Cheppy, au niveau de la route de Varennes à Avocourt, et probablement dans la région du Pont des Quatre-Enfants, au nord du Mont des Allieux.

Sur les Hauts de Meuse, au couchant du village des Eparges, les progrès que nous avons réalisés sur un point, au cours de cette même journée, ont été contre-balançés par un léger mouvement de recul sur un autre.

Le communiqué ne publiait aucun détail sur cette affaire, il faut enregistrer purement et simplement le fait et diffuser tout commentaire jusqu'à plus ample information.

Dans les Vosges, la lutte se poursuit sur les deux rives de la Fecht. L'ennemi dirigea sur la ligne de nos avant-postes une attaque en formations serrées ; nos troupes se replièrent sur leur ligne de résistance en infligeant aux assaillants des pertes très élevées.

Le communiqué de la nuit mentionne diverses actions au cours desquelles nous avons réalisé de nouveaux progrès.

Dans la Champagne orientale, nos troupes se sont emparées d'une tranchée allemande et occupé deux bois, sur le front qui s'étend de Souain à Beauséjour. Deux contre-attaques allemandes furent repoussées avec des pertes très sérieuses pour l'ennemi.

En Argonne, nous devons enregistrer quelques succès de notre artillerie sur divers points de la Forêt d'Argonne, au sud de la Fontaine-aux-Charmes, dans le bois de la Grurie et dans le bois Bolante.

Sur les Hauts de Meuse, nous avions, en dernière heure, consolidé nos succès de la journée du 21 et sensiblement progressé vers le sud-est.

Dans la région de Saint-Mihiel, nous avons enlevé une tranchée allemande dans le bois Brûlé.

Le bois Brûlé termine vers l'est la Forêt d'Aprémont dans la partie comprise entre la route nationale numéro 64 (section de Saint-Mihiel à Aprémont) et la route qui partant de l'Eclang de Raunoy longe du sud.

ouest au nord-est la crête calcaire des cotes de Meuse. Le bois Brûlé domine ainsi de 100 mètres environ le village d'Aprémont.

Sur le Front oriental

Envisagé au strict point de vue des faits, la situation des armées russes n'apparaît pas sous un jour très favorable. En quelques jours, la retraite de nos alliés a atteint des proportions considérables.

Il faut savoir envisager avec sang-froid les situations même les moins satisfaisantes. Et pareille circonstance, la désespérance ne se justifierait pas et serait une lâcheté.

Il est évident que les Allemands exécutent un plan habilement conçu, — il faut en convenir — tentent un large mouvement enveloppant au nord de la Vistule. Réussiront-ils ? Mystère ! Ce qui est certain, c'est qu'à l'heure actuelle Varsovie est de nouveau menacée et qu'il n'y a plus un soldat russe sur le territoire allemand.

Nous avons indiqué hier la position des armées russes. Le dernier communiqué du grand état-major apporte peu de modifications à la situation de la veille. Par contre, il comporte un long exposé des opérations antérieures dans lequel le généralissime russe reconnaît l'échec qui vient de subir les armées placées sous son commandement.

Il est intéressant de citer à cet égard l'opinion du correspondant de guerre du Daily Telegraph à Petrograd :

« En révélant les conditions dans lesquelles s'est effectuée la retraite de la dixième armée russe opérant en Prusse orientale, le grand-duc Nicolas a rassuré l'opinion publique.

« On se rend compte maintenant que cet épisode déplorable ne fut, en aucune façon, un désastre. L'endurance et l'héroïsme pressés surhumains dont firent preuve les soldats russes et les grosses pertes qu'ils infligèrent à l'ennemi diminuent la gravité de cet échec.

« Le succès remporté par les Allemands n'a, en définitive, que très peu modifié la situation générale.

« En fait, en pièces le corps que la retraite précipitée sur Kovno de l'extrême aile gauche russe plaça dans une position très difficile, les Allemands se sont assurés une victoire locale ; mais ils ont dû faire de sacrifices énormes, qui les laisseront si faibles et si épuisés qu'ils ne purent profiter de leur succès. »

R. Lecoindre-Patin.

(Dernières Dépêches)

En Belgique

LES ALLEMANDS CONSTRUISENT TOUJOURS DES SOUS-MARINS

Amsterdam, 23 février. — La « Nieuw Rotterdamse Courant » annonce que les Allemands continuent à construire, dans les docks d'Hoboken, près d'Anvers, des sous-marins qu'ils envoient ensuite par chemin de fer à Zeebrugge et à Ostende.

En Allemagne

450 BOULANGERS ALLEMANDS POURSUIVIS

Amsterdam, 23 février. — D'après une information de Cologne à la « Nieuw Rotterdamse Courant », des poursuites sont intentées contre 450 boulangers allemands qui ne se sont pas conformés aux nouveaux règlements du conseil fédéral, interdisant de faire du pain sans ajouter à la farine de blé les divers produits prescrits.

UNE « SEMAINE DES MÉTAUX »

Zurich, 23 février. — Le Journal de l'Allemagne du Sud, l'Oberländer Botz, annonce la prochaine institution en Allemagne d'une « Semaine des métaux ».

Après la semaine de la laine, c'est le moment d'organiser une semaine des métaux. Elle commencera le 15 mars. Les écoliers et écolières de toutes classes ramassent les objets sans valeur tels que les vieux cuivres, plomb, laiton, étain, zinc, capsules, de bouteilles, tubes, douilles de cartouches, vieilles bouillottes, et les porteront à l'école. On veut ainsi utiliser pour l'armée les plus petites quantités de métal sans valeur qui se trouvent dans la maison. Nos ennemis reçoivent de l'Amérique pour plusieurs milliards de marks de livraison. Nous, au contraire, nous devons nous procurer le métal nécessaire à la guerre en le prenant à nos ennemis sous forme de fusils, de mitrailleuses ou bien l'obtenir par notre industrie.

« Rendez vivant le capital mort et vous contribuerez à la victoire. D'autre part, vous prêtez un appui efficace à l'industrie allemande et aux travailleurs allemands, parce que beaucoup de stocks actuellement saisis ne pourront être soustraits à ces entreprises si le peuple a souci de livrer beaucoup de vieux métal. C'est pourquoi garçons et fillettes, hommes et femmes, vous prouvez encore ici que vous êtes des enfants fidèles de votre patrie.

« Les objets de grande dimension, les chaudières, les moteurs peuvent être pris à domicile, si l'on donne à la mairie ou à la direction de l'école le nom et l'adresse du donateur. »

Dans les Dardanelles

PRÉPARATIFS TURCS

Londres, 23 février. — Le correspondant du Daily Telegraph à Athènes dit tenir d'une source très digne de foi que les Turcs, prévoyant l'entrée des flottes alliées dans la mer de Marmara, ont envoyé des troupes et de l'artillerie lourde dans toutes les îles de cette mer.

La Marche à la Victoire

L'Héroïsme des Jeunes

L'auteur de cette lettre, D... vice-président d'une Jeunesse républicaine de Paris, nommé récemment adjudant chef, a été cité à l'Ordre du jour de son régiment en ces termes : « D... chef de section d'une rare bravoure, constamment sur la brèche depuis le début de la campagne. »

C'est avec un grand plaisir que j'ai reçu, il y a quelques jours, l'envoi que la J. R. a fait à ses sociétaires que la guerre a momentanément éloignés d'elle et du fond du cœur, je vous dis merci. Pour la première fois depuis le commencement d'octobre, nous voici revenus en notre beau pays de France, cela ne dit peut-être pas grand-chose à quelques-uns de nos jeunes camarades parce que les quelques voyages qu'ils ont effectués pour leur plaisir ont été de courte durée ; mais nous qui avons été séparés de notre beau pays de si tragique façon, et y avons laissé tous les êtres qui nous sont chers, nos espoirs et nos peines, tout ce que nous aimons, c'est avec le plus bel enthousiasme que nous venons de retrouver le sol natal et en franchissant le petit pont qui traverse l'affluent d'une rivière célèbre, nos cœurs ont tressailli heureusement et nos visages ont rayonné de cette immense joie intérieure. Pour un instant, nous avons oublié nos fatigues, nos tristesses, nos douleurs. Que de fois devant le cabaret de Koxteker ou le pont de Boesinghe, avons-nous pensé au notre pays, en face de cette pauvre Belgique pillée, incendiée, ravagée par la guerre. Lorsque derrière nos remparts

de terre creusés par nous à la hâte sous le feu de l'ennemi, nous cherchions à percer le mystère des nuits sans lune et sans étoile, il ne se passait pas de minute sans que par delà les plaines et les fleuves, nos cœurs aillent retrouver la maison où notre retour est patiemment attendu. Hélas ! qui d'innocentes victimes déjà sacrifiées, que de sang répandu pour le triomphe du droit et de la liberté. A la J. R., la liste est défilée longue des camarades à jamais disparus que nous pleurons silencieusement, la mort a fauché implacablement parmi ceux qui nous étaient les plus chers.

C'est que vous ne savez pas combien cette guerre de tranchées est meurtrière où l'homme attend dans son trou, farouché et fort ; vous ne savez pas ce qu'il faut d'énergie, d'héroïsme pour aller à l'assaut dans de pareilles conditions. Honorons nos morts, ils furent sublimes.

Que nous vaillo loin de notre idéal commun de justice et de bonté et pourtant moins que jamais, il ne nous faut désespérer ; de cette lutte sans merci où doit sonner à jamais le militarisme caractéristique de la capitalisme prussien sortira magnifique dans l'aspect de sa beauté notre rêve réaliste de fraternité, car l'Allemagne sera vaincue, parce qu'elle n'a pu percer, parce qu'elle n'a pu égarer dans une rue irrésistible les armées qui lui étaient imposées et qu'actuellement elle en est réduite à la défensive, sa puissance militaire a déjà subi une défaite irrémédiable, les alliés et à temps sonneront la victoire définitive.

L'Allemagne et les Etats-Unis

Tandis que l'anxiété augmente en Amérique, les soldats allemands insultent le pavillon américain

LA SITUATION EST SÉRIEUSE AUX ETATS-UNIS

New-York, lundi. — M. William Taft, l'ancien président des Etats-Unis, a déclaré, dans un discours qu'il a prononcé aujourd'hui, que les Etats-Unis étaient menacés d'être sérieusement d'une attaque dans leur neutralité. En protégeant son commerce l'Amérique doit faire face à une crise. « Quand le président agit, déclara M. Taft, nous devons tous nous tenir à ses côtés jusqu'au bout. »

Si on peut définitivement prouver que l'Évelyn a été détruit par une mine allemande, on considère généralement à Washington que le gouvernement sera forcé d'appuyer les menaces contenues dans la Note des Etats-Unis.

On ne peut pas cacher que les ministères de la guerre et de la marine travaillent maintenant avec une très grande activité bien que aucun fonctionnaire ne puisse dire si cela est dû à la crise européenne ou à l'ambrogio mexicain.

Dans les chantiers navals spécialement sur la côte de l'Atlantique on travaille nuit et jour. La même activité règne dans les arsenaux pour la fabrication des munitions, notamment pour l'artillerie de campagne et l'artillerie de côte qui est poussée avec plus de rapidité que cela n'a été le cas depuis la guerre hispano-américaine.

A PROPOS DE LA PERTE DE L'ÉVELYN

Un démenti anglais

Washington, 23 février. — Sir Cecil Spring Rice, ambassadeur de Grande-Bretagne, a remis au gouvernement américain un démenti formel et indigné aux allégations allemandes prétendant que le steamer américain Evelyn fut coulé par les Anglais, désireux de créer un incident entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

L'IMPRESSION AUX ETATS-UNIS

Londres, 23 février. — Le correspondant du Morning Post à Washington câble : « La perte de l'Évelyn a considérablement augmenté l'anxiété créée aux Etats-Unis par les méthodes de piraterie de l'Allemagne. »

« On présume, dans les milieux officiels, que l'Évelyn a été coulé par une mine allemande ; mais il n'est pas douteux que, si c'est « nécessaire », l'Allemagne affirmera que sa destruction fut causée par une mine flottante anglaise et il semble impossible que la preuve légale du contraire puisse être faite. »

LE GOUVERNEMENT AMÉRICAIN AJOURNE SA RÉPONSE

Londres, 23 février. — Selon une dépêche de Washington au Daily Telegraph, le gouvernement américain ajourne sa réponse à la dernière note allemande, jusqu'à ce qu'il ait reçu des renseignements complets sur la destruction de l'Évelyn. La question essentielle, ajoute la dépêche, est de savoir si le navire fut coulé par une mine ou par un sous-marin et on ne possède ici, à cet égard, aucune information certaine.

DES SOLDATS ALLEMANDS S'EN PRENNENT AUX INSIGNES AMÉRICAINS

Amsterdam, 23 février. — Le correspondant du Telegraph à Liège rapporte que des soldats allemands ont, jeudi dernier, arraché et jeté dans la boue des insignes aux couleurs américaines, que de nombreux Belges avaient arborés. Une manifestation d'enfants, qui devait avoir lieu hier pour témoigner aux Américains la gratitude des Belges secourus par eux, a été interdite par les autorités allemandes.

Prochainement les bureaux du BONNET ROUGE seront transférés :
DIRECTION : 14, rue Drouot
REDACTION-ADMINISTRATION : 142, rue Montmartre

Leurs stratagèmes

POUR SE PROCURER DU CUIVRE

Copenhague, dimanche. — Une usine danoise du Jutland a reçu récemment d'un fabricant allemand la commande d'un million de plaques en cuivre avec le portrait du kaiser gravé sur une face. Les Allemands espéraient qu'on en permettrait l'exportation à titre « d'œuvres d'art », mais les autorités danoises s'y sont opposées et ont empêché d'aboutir cette façon de se procurer du cuivre par ruse.

Tous les stocks de cuivre, d'aluminium et d'autres métaux qui étaient emmagasinés dans le port libre d'Hambourg ont été confisqués par le gouvernement allemand.

LEURS PRÉPARATIFS

Une plateforme en ciment aurait été découverte près du Mont-Valérien

New-York, 23 février. — La presse américaine publie une lettre du citoyen américain Frank Holman, où on relève le passage suivant :

« Il y a plusieurs années, une des plus continues des fabriques d'automobiles allemandes acheta un terrain non-loin de Paris auprès du mont Valérien, qui est un des forts qui défendent la ville. Chacun s'étonna de la lourdeur du toit d'un petit bâtiment d'un étage construit dans le voisinage de Paris. Mais, étant donné le mauvais goût des Allemands en architecture, les

gens n'y virent qu'une nouvelle preuve de la lourdeur du goût allemand.

« On a découvert depuis que ce petit bâtiment couvrait une plateforme en ciment armé destinée à l'artillerie allemande. Au-dessous de la cave des magasins, se trouvait une seconde cave, inconnue des employés français, renfermant d'immenses trousseaux équipés pour l'usage des troupes allemandes à leur arrivée devant Paris. »

Le gouvernement allemand ne veut pas encore parler de paix

La Haye, 23 février. — Les journaux conservateurs allemands ayant insisté récemment sur la nécessité de commencer à discuter les conditions de paix éventuelle, la Gazette de l'Allemagne du Nord, dans son numéro du 21 février, a publié la note suivante :

« On reproche de divers côtés au gouvernement de l'Empire de ne pas laisser s'établir des discussions sur les profits que la guerre permettra de réaliser. Le moment ne nous semble pas venu d'entamer ce débat. Plus tard, lorsque nous aurons décerné, ce sera, comme Bismarck en 1870, en nous appuyant sur la volonté du peuple. Mais, pour le moment, ce qu'il faut, c'est abattre l'ennemi. Toute discussion à propos des conditions concrètes de la paix ne ferait que nous affaiblir, en mettant aux prises ceux qui poursuivent le rêve romantique d'une reconstruction de l'Empire romain de nation germanique avec ceux qui veulent modestement s'en tenir à nos frontières actuelles. Pour le moment, il faut vaincre. Le gouvernement impérial découvrirait ensuite ses vues et le parole sera donnée au peuple libre. »

UNE INFAMIE

La Censure qui n'avait pas cru devoir supprimer le dessin auquel nous faisons allusion hier sous ce titre, a cru, en revanche, devoir supprimer le commentaire de notre écho. Elle a ainsi empêché nos lecteurs de savoir quel journal en était l'auteur.

Nous ne pensons pas que la Censure soit cependant chargée de défendre les infamies du Cri de Paris ?

La Guerre en Chansons

CRI DE HAINE

Ain : Le Vieux Mendiant

Qu'avais un grand sac plein d'écus
Qu'il m'avait légué mon grand-père,

J'avais un joli toit feuri
Pour y vivre avec ceux que j'aime :
C'était un bien modeste abri,
Mais je l'avais construit moi-même !
Ah ! ma maison ! qu'en as-tu fait ?
Qu'en as-tu fait, Kaiser parjure ?
Un tas de débris ! C'est parfait !
Tu me paieras ça, je te jure !

J'avais pour épouse Toinon,

Une créature jolie
Aux grands yeux bleus, aux cheveux blonds
Et je l'aimais à la folie !
Ah ! ma Toinon, qu'en as-tu fait ?
Qu'en as-tu fait, Kaiser parjure ?
Un cadavre souillé ! Partait !
Tu me paieras ça, je te jure !

J'avais un mignon chérubin !

Riant de toutes ses quenottes,
Lorsque je rentrais, mon bambin
Me mettait au cou ses menottes !
Ah ! mon enfant ! qu'en as-tu fait ?
Qu'en as-tu fait, Kaiser parjure ?
Un petit mutilé ! Partait !
Tu me paieras ça, je te jure !

Femme, enfant, maison, tout mon bien,

Tu m'as tout pris, Barbara atroce,
Et maintenant je n'ai plus rien.
Plus rien... qu'une haine féroce !
Je me vengerai tout à fait,
Oui, tout à fait, Kaiser parjure,
Car un jour prochain, tes forfaits,
Tu me les paieras, je te jure !

P. ALBERTY.

Au Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin en Conseil à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

MM. Delcassé et Millerand ont fait à leurs collègues l'exposé de la situation militaire et diplomatique.

Au Conseil Municipal

POUR LES MUTILÉS DE LA GUERRE

On a distribué au Conseil municipal :

1. — Un rapport de M. G. Lemarchand, au nom de la Commission du personnel, sur les propositions de MM. Henri Galzi, Paul Virot et Lemarchand, ayant pour objet de réserver aux mutilés de la guerre ou à leurs femmes, et aux veuves des militaires tués à l'ennemi, les emplois en rapport avec leurs capacités professionnelles, dépendant de la Ville et des services annexes et assimilés, compatibles avec leur état physique, qu'ils pourraient utilement remplir.

2. — Le Conseil a été également saisi d'une proposition de MM. Henri Galzi et Lemarchand ayant pour objet de réserver aux mutilés de la guerre, à leurs femmes ou ascendantes à leur charge, et aux veuves des militaires tués à l'ennemi ou à leurs ascendantes à leur charge, domiciliés à Paris, un certain nombre de concessions, de grâces et d'autorisations de vendre sur la voie publique dépendant des différents services municipaux, annexes et assimilés : la grâces des kiosques à journaux, la grâces des kiosques à fleurs, à confiserie ou à liqueurs installés sur la voie publique ou dépendant des services municipaux ; la médaille de marchand des quatre-saisons, les stationnements sur la voie publique ; pour la vente au panier, sur tréteaux ou à l'échoppe ; la vente des cartes postales, périodiques illustrés ou autres objets sur la voie publique ; les emplois de gardiens de station de voitures de place ; les grâces de water-closets ; les places de concierges dans les immeubles municipaux ou ceux du domaine de la Ville et de l'Assistance publique ; en un mot, tous autres concessions, autorisations ou emplois similaires dépendant de la Ville de Paris et des services assimilés et concédés, autant que faire se pourra.

Le « Belridge » se rendait en Hollande

Londres, 23 février. — On déclare à la légation de Norvège, que le cargo-torpilleur de pétrole du « Belridge », qui fut coulé par un sous-marin allemand, était destiné au gouvernement hollandais.

CHEZ LES BARBARES

L'EMPEREUR

(Journal d'un valet à la Cour)

LA VIE DU JOUR

AUX ÉCOUTES

Parmi les correspondants de guerre, il y a des photographes.

L'un d'eux, un Canadien, avait apporté de Montréal trois appareils photographiques énormes, tout ce que l'on peut imaginer de plus grand. Et comme un confrère lui demandait pourquoi il ne s'était pas contenté d'un seul, il répondit :

— Eh ! Eh ! Si l'on m'en confisque un, je saurai toujours en trouver un autre. Il en laissait toujours un, en effet, dans un endroit où il savait pouvoir le retrouver.

— Mais, lui demanda encore son collègue, à quoi sert d'en avoir pris de si gros. Il y a des Kodaks de poche si pratiques ?

— Oui, peut-être. Mais, au moins, avec ces appareils-là on ne m'accusera pas d'être un espion et de chercher à le dissimuler.

L'autre ne sut rien répondre.

C'était ce même photographe qui surprenait tous ses collègues par la façon dont il arrivait, durant les batailles dans les Flandres, à se jaulifier partout, en dépit de toutes les interdictions françaises et belges.

— Combien de langues parlez-vous donc, lui demanda un jour, un ami, après que notre photographe lui eut raconté qu'il avait pu, en une certaine occasion, venir à bout des objections qui lui faisaient un garde-civique belge qui ne parlait que le flamand ?

— Trois, répondit-il imperturbablement, l'anglais, l'américain et le yankee !

Il avait d'ailleurs un moyen bien simple de se disculper lorsqu'il était arrêté. Il essaya neuf fois de partir de Paris pour aller sur le front. Huit fois il fut arrêté, et il passa huit nuits au corps de garde.

Chaque fois, on le conduisit devant un tribunal militaire. Paraissant ignorer les sous-ordres, il insistait pour voir l'officier qui commandait et, saisissant alors celui-ci par la main, il lui demandait affectueusement des nouvelles de toute sa famille.

La neuvième fois il réussit. Une motocyclette se trouvait à la porte d'un café. Il sauta dessus sans autre forme de procès et alla ainsi aussi loin que la provision d'essence voulut bien le mener. Lorsque le réservoir fut vide, il abandonna la machine dans un fossé et se mit en devoir de continuer sa route à pied.

Une automobile, montée par un officier français, le rattrapa, et à l'interrogatoire, il répondit qu'il essayait d'aller sauver sa femme et ses enfants qui étaient quelque part sur la frontière belge entre les mains des Allemands. Il mit tant de sincère tristesse dans son récit que l'officier le fit monter à côté de lui et lui fit accomplir ainsi une bonne partie du chemin.

Chaque fois qu'il se trouva, ensuite, arrêté par des patrouilles ou des gardes, il montra une lettre, imposamment revêtue de sceaux et contre-sceaux, que lui avait remis à son départ le Ministre de la milice du Canada et il raconta qu'il essayait de rejoindre les troupes canadiennes.

Sur quoi, les braves troupiers qui l'arrêtaient criaient : « Vive le Canada ! Hourrah pour nos alliés les Canadiens ! Ils sont, sans doute, sur le front avec les troupes anglaises ! » ne se doutant guère qu'alors, les troupes canadiennes les plus proches, étaient encore... à Québec !

Co-munié que nous insérons volontiers : 44^e d'infanterie 10^e Compagnie

CITE DES ENTONNOIRS

Les Boches à quatre mètres ! ! !

Etablissement de premier ordre, visible de jour et de nuit. — Travail à grand spectacle.

Jeux d'adresse : Lancement de pétards, bombes, grenades.

Assauts de 75, 77, 87, 90, 90, 105, 150, 155.

Préparation gratuite des visiteurs ayant plus de 1 m. 54.

Les Hommes-Serpents dans leur réputation de Génie.

La nuit, par toute la troupe : Féerie, feu d'artifice, illuminations, projections.

Prix d'entrée : 10 balles pour les Boches ; 10 cent. pour les civils assurés sur la vie ; Gratuits pour les militaires Alliés.

En plus : 25 cent. pour lancer soi-même un projectile de son choix. — 1 fr. pour emporter un écot, bijou-souvenir (très en vogue actuellement).

Entrée interdite aux Cardiaques, aux Dames et aux mineurs au-dessous de dix-sept ans.

On paye à l'entrée, crainte de ne plus pouvoir le faire à la sortie.

Actes importants : La Direction ne répond en aucun cas des accidents. — A partir du 10 février, même spectacle, mais avec de nouveaux artistes.

Changement de Direction (pour Fin de Bail).

La présente affiche est exempte du timbre de dimension jusqu'au jour où le Fisc viendra ici faire le constat de cette infraction aux Lois Nationales.

Extrait d'une lettre du front :

« Devant nous, la route s'ouvre, presque déserte, car elle est dangereuse, étant repérée par l'artillerie ennemie. Sur une crête proche, en effet, à intervalles réguliers, dans un nuage noir, des obus viennent exploser. Voici venir des brancardiers porteurs d'une civière sur laquelle, le visage d'une pâleur de cire, est étendu un commandant d'infanterie.

« Au passage, un des porteurs nous adresse un signe désolé, et, comme nous les interrogeons, les deux hommes, pour se délasser un instant, posent la civière sur le bord du chemin. Durant le trajet, le blessé est mort, mais les brancardiers veulent achever de le transporter à R... ; ainsi, au moins, sa dépouille reposera dans un cimetière. Tout en écoutant ces explications, je jette un respectueux regard sur le cadavre du commandant. Quel beau visage d'officier ! La mâle énergie du masque est tempérée par la sérénité d'une belle fin couronnant une belle vie, une de ces vies bien droites de soldat, et, dans le regard, que n'a pas encore éteint la mort, brille une flamme lumineuse.

« Tandis que les brancardiers courbés sous leur funèbre charge s'éloignent, au trot de nos chevaux nous repartons vers la bataille qui gronde. »

Une particularité inconnue du chetodon, ce fameux poisson qui fait, à l'heure actuelle, le régal des gourmets belgiens.

Un officier de marine écrit à un de nos confrères :

« Votre chetodon est une vieille connaissance. Je l'ai identifié tout de suite, d'après le portrait très exact que le *Matin* en a reproduit.

« Chetodon, soit. Mais les marins lui donnent un autre nom moins convenable, mais plus expressif. Ils l'appellent « mange... ». Je m'arrête, car je ne puis vous dire en toutes lettres comment ils l'appellent.

« Qu'il vous suffise de savoir que dans l'Océan Indien, si tôt qu'un navire arrive au mouillage, des troupes de chetodons se précipitent à l'orifice des cornues de pouline » — entendez des lieux d'aisances. Le chetodon est coprophage avec délices. Son ventre est une fosse d'aisances, au point qu'il dégoûte même les Somalis. Quant à nos braves matorins, ils n'en mangeraient sous aucun prétexte, même en leur promettant la Croix de fer ou le portrait du kronprinz. »

Du chetodon et du pain KK, voilà bien de quoi se délecter les babines !

Sur la Guerre

Nouvelles de la matinée

ALSACE

L'échec allemand

Porentruy, samedi. — Depuis quelques jours des opérations d'une très grande importance se sont déroulées dans les Vosges. Les Allemands se sont efforcés obstinément de pénétrer dans la vallée de Saint-Amarin et n'ont pas hésité à faire des efforts énormes pour atteindre leur objectif, mais en pure perte.

Leur tentative d'il y a deux mois pour reprendre Steinbach et Thann ayant échoué ils essayèrent ensuite de prendre Molkentzen par des attaques dirigées d'Urfloch et de Wiltwiler ; celles-ci ayant été repoussées avec pertes les Allemands essayèrent de se frayer un passage vers le Nord et de sérieux combats furent livrés dans le voisinage d'Hartmannsweilerkopf.

La lutte pour le point stratégique important dans ce district a duré plusieurs jours, mais les Allemands furent battus, obligés d'abandonner l'opération 937 et de se retirer dans la direction de Wittenheim. Ainsi, pour la seconde fois, leurs tentatives de reprendre la vallée de Saint-Amarin à échoué.

Une nouvelle tentative pour briser les lignes françaises vient d'être faite à Sankelkopf, mais les forces allemandes rencontrèrent là une résistance admirable de part des chasseurs alpins et bien que les Allemands opèrent en s'appuyant sur des positions très sérieusement fortifiées, ils durent abandonner le groupe de montagnes qui domine la ferme Sudel sur la route de Rimpach à Goldbach.

Les Français ont pris une quantité de matériel de guerre : pioches, pelles, file barbelé, bombes. Cette victoire a été un très important fait d'armes car elle signifie que les Allemands ont complètement échoué dans leur tentative de marcher sur Belfort, dans leur tentative de Thann. Les troupes françaises qui combattent dans cette région sont vraiment admirables. Non seulement elles ont de l'endurance, mais elles ne craignent aucun danger. — (Daily Mail).

Autriche-Hongrie

Grand duel d'artillerie austro-russe

Marmornitz, dimanche. — Il se livre actuellement à une féroce bataille d'artillerie entre les Autrichiens, postés à la Marmornitz et les Russes retranchés à Bojan, à l'est de Czernowitz, où les obus pleuvent à cent mètres à peine de mon habitation, qui se trouve au delà du ruisseau formant frontière. Trente coups furent tirés avant que les Russes eussent finalement signalé la présence de leurs batteries. Mais celles-ci commencent bientôt à tirer, avec de très heurtés résultats. Pendant ce temps, les paysans s'entrevoient, envoyant leur détail.

L'infanterie autrichienne s'est construite des huttes de terre où elle s'abrite. L'artillerie a dû faire avancer ses chevaux sur les collines de Marmornitz, toutes couvertes de neige. Ses canons restés derrière le village, on en avait essayé de les cacher, furent repérés par les Russes et si bien bombardés que les canonniers autrichiens abandonnèrent leurs pièces.

L'engagement dure encore, suivi avec beaucoup d'intérêt par les paysans de la frontière roumaine. — (Daily Mail).

Asie Mineure

La retraite des Turcs sur Damas

Londres, lundi. — D'après une dépêche envoyée du Caire au *Daily Mail*, les Turcs sont en retraite sur Damas, depuis vendredi, et n'auraient laissé à Beersheba qu'un garnison insignifiante.

Il est faux que cette retraite soit due au manque de ravitaillement. Les Turcs craignent plutôt d'être coupés de leurs communications.

Les consuls américains et italiens de Palestine ont jugé prudent d'avertir le général allemand du danger que faisait courir aux populations non musulmanes la propagande organisée contre elles par certains fonctionnaires turcs, sous forme de violents pamphlets.

L'ambassadeur d'Allemagne à Washington, également averti, télégraphia aussitôt à l'ambassade allemande de Constantinople, l'invitant à prendre d'urgence des mesures de précaution. Cette intervention produisit son effet, car le ministre de l'Intérieur ottoman envoya des ordres à Jérusalem pour arrêter à temps les excitations fanatisées qui eussent provoqué un massacre général.

La déroute des Turcs sur le canal de Suez est beaucoup plus étendue que le faisaient présumer les premières informations. Des blessés turcs disent que le désastre fut complet et décourageant les autorités au point de leur faire abandonner leurs projets sanguinaires contre les chrétiens. Les fonctionnaires sont complètement démoralisés. Ordres et contre-ordres se succèdent en milieu d'une anarchie irremédiable et neutralisent l'action gouvernementale.

Le 420 est un bluff !

Vienne, février. — La *Neue Freie Presse* vient de publier une interview avec le colonel Albert Lauger, commandant de la batterie de mortiers à moleur austro-hongrois, les 305 Skode. Cette interview est particulièrement intéressante parce qu'on y trouve, pour la première fois, la confirmation quasi officielle que ce furent les mortiers Skode et non les 420 Krupp qui démantelèrent les places fortes de Belgique et de France. Les preuves qu'en donne l'interview sont écoraçantes de précision et de clarté. Jour par jour, pour ainsi dire, à partir du 15 août jusqu'au 11 septembre, le colonel Lauger raconta à quelles opérations, Namur, Mauberge, Anvers, Givet, Landividy, Troyon, ses mortiers ont pris part. Partout, ce sont les 305 Skode qui ont été à l'ouvrage et qui ont si rapidement raison des couples blindés les plus solides, et cela, à l'exclusion des 420 Krupp, qui n'ont guère participé qu'au bombardement de la seconde enceinte d'Anvers, dont la résistance fut, comme on le sait, des plus fortes.

Les déclarations formelles mettent fin au bluff gigantesque par lequel les Allemands essayaient, dans les premiers mois de la guerre, d'effrayer les forces de la Triple-Entente, et, par-dessus elles, de turpiner le monde.

Quelques Renseignements

Un concours pour l'obtention du titre d'éleve-officier de réserve d'infanterie aura lieu les 13 et 14 mars prochains.

Un concours pour l'obtention du titre d'éleve-officier de réserve de cavalerie aura lieu dans les mêmes conditions de dates et de centres d'examen.

Il sera spécialement réservé aux jeunes gens appartenant aux classes 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 2681, 2682, 2683, 2684, 2685, 2686, 2687, 2688, 2689, 2690, 2691, 2692, 2693, 2694, 2695, 2696, 2697, 2698, 2699, 2700, 2701, 2702, 2703, 2704, 2705, 2706, 2707, 2708, 2709, 2710, 2711, 2712, 2713, 2714, 2715, 2716, 2717, 2718, 2719, 2720, 2721, 2722, 2723, 2724, 2725, 2726, 2727, 2728, 2729, 2730, 2731, 2732, 2733, 2734, 2735, 2736, 2737, 2738, 2739, 2740, 2741, 2742, 2743, 2744, 2745, 2746, 2747, 2748, 2749, 2750, 2751, 2752, 2753, 2754, 2755, 2756, 2757, 2758, 2759, 2760, 2761, 2762, 2763, 2764, 2765, 2766, 2767, 2768, 2769, 2770, 2771, 2772, 2773, 2774, 2775, 2776, 2777, 2778, 2779, 2780, 2781, 2782, 2783, 2784, 2785, 2786, 2787, 2788, 2789, 2790, 2791, 2792, 2793, 2794, 2795, 2796, 2797, 2798, 2799, 2800, 2801, 2802, 2803, 2804, 2805, 2806, 2807, 2808, 2809, 2810, 2811, 2812, 2813, 2814, 2815, 2816, 2817, 2818, 2819, 2820, 2821, 2822, 2823, 2824, 2825, 2826, 2827, 2828, 2829, 2830, 2831, 2832, 2833, 2834, 2835, 2836, 2837, 2838, 2839, 2840, 2841, 2842, 2843, 2844, 2845, 2846, 2847, 2848, 2849, 2850, 2851, 2852, 2853, 2854, 2855, 2856, 2857, 2858, 2859, 2860, 2861, 2862, 2863, 2864, 2865, 2866, 2867, 2868, 2869, 2870, 2871, 2872, 2873, 2874, 2875, 2876, 2877, 2878, 2879, 2880, 2881, 2882, 2883, 2884, 2885, 2886, 2887, 2888, 2889, 2890, 2891, 2892, 2893, 2894, 2895, 2896, 2897, 2898, 2899, 2900, 2901, 2902, 2903, 2904, 2905, 2906, 2907, 2908, 2909, 2910, 2911, 2912, 2913, 2914, 2915, 2916, 2917, 2918, 2919, 2920, 2921, 2922, 2923, 2924, 2925, 2926, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932, 2933, 2934, 2935, 2936, 2937, 2938, 2939, 2940, 2941, 2942, 2943, 2944, 2945, 2946, 2947, 2948, 2949, 2950, 2951, 2952, 2953, 2954, 2955, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2961, 2962, 2963, 2964, 2965, 2966, 2967, 2968, 2969, 2970, 2971, 2972, 2973, 2974, 2975, 2976, 2977, 2978, 2979, 2980, 2981, 2982, 2983, 2984, 2985, 2986, 2987, 2988, 2989, 2990, 2991, 2992, 2993, 2994, 2995, 2996, 2997, 2998, 2999, 3000, 3001, 3002, 3003, 3004, 3005, 3006, 3007, 3008, 3009, 3010, 3011, 3012, 3013, 3014, 3015, 3016, 3017, 3018, 3019, 3020, 3021, 3022, 3023, 3024, 3025, 3026, 3027, 3028, 3029, 3030, 3031, 3032, 3033, 3034, 3035, 3036, 3037, 3038, 3039, 3040, 3041, 3042, 3043, 3044, 3045, 3046, 3047, 3048, 3049, 3050, 3051, 3052, 3053, 3054, 3055, 3056, 3057, 3058, 3059, 3060, 3061, 3062, 3063, 3064, 3065, 3066, 3067, 3068, 3069, 3070, 3071, 3072, 3073, 3074, 3075, 3076, 3077, 3078, 3079, 3080, 3081, 3082, 3083, 3084, 3085, 3086, 3087, 3088, 3089, 3090, 3091, 3092, 3093, 3094, 3095, 3096, 3097, 3098, 3099, 3100, 3101, 3102, 3103, 3104, 3105, 3106, 3107, 3108, 3109, 3110, 3111, 3112, 3113, 3114, 3115, 3116, 3117, 3118, 3119, 3120, 3121, 3122, 3123, 3124, 3125, 3126, 3127, 3128, 3129, 3130, 3131, 3132, 3133, 3134, 3135, 3136, 3137, 3138, 3139, 3140, 3141, 3142, 3143, 3144, 3145, 3146, 3147, 3148, 3149, 3150, 3151, 3152, 3153, 3154, 3155, 3156, 3157, 3158, 3159, 3160, 3161, 3162, 3163, 3164, 3165, 3166, 3167, 3168, 3169, 3170, 3171, 3172, 3173, 3174, 3175, 3176, 3177, 3178, 3179, 3180, 3181, 3182, 3183, 3184, 3185, 3186, 3187, 3188, 3189, 3190, 3191, 3192, 3193, 3194, 3195, 3196, 3197, 3198, 3199, 3200, 3201, 3202, 3203, 3204, 3205, 3206, 3207, 3208, 3209, 3210, 3211, 3212, 3213, 3214, 3215, 3216, 3217, 3218, 3219, 3220, 3221, 3222, 3223, 3224, 3225, 3226, 3227, 3228, 3229, 3230, 3231, 3232, 3233, 3234, 3235, 3236, 3237, 3238, 3239, 3240, 3241, 3242, 3243, 3244, 3245, 3246, 3247, 3248, 3249, 3250, 3251, 3252, 3253, 3254, 3255, 3256, 3257, 3258, 3259, 3260, 3261, 3